

ARCHIMANDRITE PHILARETE (EGOROV), LISHNYA, UKRAINE

Le mystère de la vie monastique

Chers frères et sœurs!

Je suis heureux de vous saluer au nom de Sa Béatitude le Métropolite Onuphrius de Kiev et de toute l'Ukraine, Primat de l'Église Orthodoxe Ukrainienne, qui m'a donné sa bénédiction pour participer à cette conférence très pertinente et si importante. Permettez-moi aussi de vous saluer au nom de mon évêque immédiat, l'Evêque Hilariy de Makariv, évêque auxiliaire du Métropolite de Kiev et évêque de la région de Makariv, un homme qui aime beaucoup visiter Taizé et apprécie beaucoup le travail des frères. Permettez-moi de remercier les organisateurs pour l'invitation et pour la joie d'être avec vous tous. Je souhaite que notre communication nous aide à nous rapprocher de Dieu et les uns des autres.

Maintenant, j'aimerais vous parler de ma compréhension et de l'expérience de la vie monastique en Russie.

UNE VIE TOTALEMENT ORIENTÉE VERS DIEU

Dans les vœux par lesquels les frères de Taizé engagent toute leur vie à Dieu il y a ceux de l'obéissance, de la non-possession et de la chasteté. Conformément à la tradition ancienne des saints pères, que frère Roger d'heureuse mémoire aimait, ce sont les critères principaux qui caractérisent la vie d'une personne qui s'est consacrée entièrement à Dieu. Le monachisme est un mystère de l'Église. En tant qu'individu, un être humain n'est pas autosuffisant. Il se réalise seulement comme personne en communiquant avec les autres. Pour les moines et les moniales, cet «Autre» est Dieu lui-même. Le mystère de la vie monastique réside dans le fait que celui qui s'y engage oriente entièrement sa vie vers Dieu. Consciemment et volontairement, une telle personne renonce non seulement au mariage, mais aussi à beaucoup d'autres choses normalement accessibles aux gens ordinaires, afin de se concentrer sur Dieu autant que possible et de lui consacrer tout sa vie, toutes ses pensées et tous ses actes.

Il est significatif que l'un des textes-clés de la littérature ascétique destinée à la vie monastique est le livre biblique du *Cantique des Cantiques* qui, quand il parle de l'amour entre l'homme et la femme, touche à de telles profondeurs de la nature humaine qu'il peut également être appliqué à l'amour qui existe entre l'âme humaine et Dieu. L'âme d'un chrétien est l'épouse du Christ, et c'est exactement dans ce domaine que le «mariage potentiel» présent en chaque être humain est actualisé dans le monachisme. Tout ce qui manque à un individu pour devenir une personne et pour réaliser son être personnel dans l'unité et dans la communication avec l'autre (comme cela est révélé dans le mystère du mariage), est acquis dans le monachisme grâce à la communion avec Dieu. Et ceci est très important.

On ne devrait prendre les vœux monastiques que dans un seul cas – si l'on ressent une vocation ardente à cette forme de vie. La vocation monastique ne peut pas être une pulsion momentanée:

elle devrait croître dans le cœur pendant une longue période et devenir plus claire et plus forte. Si l'on n'est pas certain de sa vocation, si on hésite, on ne devrait pas faire de vœux. Dans ses entretiens sur le mariage et le monachisme, le Métropolitain Antoine de Sourozh parle de la même chose: vous ne pouvez pas vous marier tant qu'il y a un doute sur le fait que cette personne est exactement celle avec laquelle vous êtes prêt à partager toute votre existence, pour laquelle vous êtes prêt à sacrifier votre vie. Une approche analogue devrait être suivie par rapport aux vœux.

DIFFÉRENTES FORMES DE SERVICE

Il est significatif que la vie monastique peut prendre différentes formes. Il y a des moines ou des moniales qui vivent dans des monastères et des moines ou des moniales qui vivent dans le monde. Il y a des moines ou des moniales qui pratiquent l'obéissance à l'Église en enseignant dans les écoles théologiques; il y a des moines ou des moniales qui sont engagés dans des œuvres caritatives ou un travail social, qui prennent soin des pauvres. Il y a des moines qui sont curés de paroisse. L'image extérieure de la vie monastique peut être très variée. Mais l'essence intérieure ne change pas. D'abord elle est de se mettre sans cesse devant Dieu. À partir de cela, on peut dire que quelqu'un qui ne ressent pas l'appel à la solitude, en vue de donner entièrement sa vie à Dieu, ne doit pas devenir un moine ou un moniale. Le monachisme, qui est un mystère, transfigure toute la vie d'une personne et la modifie de façon radicale.

En tant que moine qui a été ordonné prêtre et qui a pris les vœux monastiques, dont l'un est le vœu d'obéissance, j'ai reçu la bénédiction de l'Église pour servir Dieu, l'Église et mes voisins comme curé dans un petit village près de Kiev. Ayant entendu parler de l'expérience du renouveau de la vie paroissiale par des pasteurs qui ont réuni les gens autour du Christ en créant des communautés chrétiennes, nous avons décidé dans notre paroisse de créer une communauté chrétienne familiale qui, tout d'abord, vivrait la vie liturgique et la prière de l'Église. Nous avons compris que les laïcs, eux aussi, pouvaient suivre le chemin étroit qui sauve vers le Christ, sans abandonner leur famille et la vie sociale, en se tenant fermement à la simplicité de vie, à l'obéissance à l'Église et à la chasteté intérieure. Le théologien orthodoxe Paul Evdokimov appelle cette approche "la vie monastique intérieure." Nous avons compris la nécessité d'une prière commune quotidienne régulière. Si possible, cette prière doit être dite ensemble, ou peut être faite séparément (comme on dit, "dans sa cellule"). Tout le monde, et pas seulement ceux qui ont prononcé des vœux, peuvent se réunir régulièrement pour une prière commune à l'église. Et cela, comme nous l'avons vu, peut en effet se produire même dans la situation d'une paroisse de village.

NON DU MONDE MAIS POUR LE MONDE

Une telle prière doit aller de pair avec un travail en commun. En d'autres termes, il est possible de suivre l'ancienne règle monastique: "*Ora et labora*". Mais même en dehors de l'église, la prière devrait continuer, on doit «prier plus souvent que respirer ». Et la nécessité d'un service social commun du monde et des voisins découle de ce fait de rester devant Dieu. Pendant ce temps, Dieu, selon sa Providence, peut à la fois permettre les tentations et envoyer une nouvelle force, et cela peut être manifesté de différentes manières.

Il me semble que les premières communautés chrétiennes ont suivi Dieu dans cette voie de la prière commune et du travail en commun. Ayant rencontré les frères de Taizé, les ayant accueillis dans notre paroisse et ayant visité leur communauté hospitalière, nous avons vu en eux des gens qui vivent en Occident tout en s'orientant vers la tradition patristique. Et cela est très important – vivre en nous enracinant dans la tradition de l'Église du Christ des premiers temps. Ceci est la base de notre croissance dans le Christ, qui doit être sans fin. Et cela, bien sûr, doit être lié à la lutte avec soi-même, à notre repentance personnelle et à notre apprentissage à voir le Christ dans notre prochain.

Pour cela, il est très important dans les circonstances actuelles qu'une communauté ne soit pas fermée sur elle-même mais qu'elle reste ouverte sur le monde. Il est important que ses représentants ne soient pas *de* ce monde, mais *pour* ce monde. Il est nécessaire que nous vivions dans la simplicité et la joie, la joie de la miséricorde, la joie de l'amour fraternel. Frère Roger a dit vrai: «Pour qui aime en s'oubliant soi-même, la vie s'emplit d'une beauté sereine." Il a également dit: «Heureuse la communauté qui devient un abîme de bienveillance, elle laisse transparaître le Christ incomparablement.» (*Les Sources de Taizé*) Rappelons-nous les paroles de Saint Séraphin de Sarov: «Acquiers la paix pour ton âme, et des milliers seront sauvés à travers toi." Après avoir entendu cet appel, nous devons chercher à le réaliser. Et que la lumière du Christ, qui a brillé dans nos cœurs, éclaire tous les peuples pour toujours et à jamais.

Mon souhait dans la prière est que frère Alois – le prieur de la Communauté de Taizé et le successeur de frère Roger – et tous les frères, puissent grandir sans cesse dans le Christ, et je tiens à leur exprimer ma cordiale gratitude.